



JFR/SC



Communiqué

NE PAS LAISSER FAIRE, NE PAS LAISSER PASSER

Trois-cent vingt-neuf députés de la majorité ont voté la réforme des retraites présentée par le ministre du Travail.

Trois-cent vingt-neuf élus du peuple ont fait le choix d'intérêts de classe contre le peuple.

Trois-cent vingt-neuf vassaux du grand capital ont garanti les privilèges, les revenus financiers et confirmé les exonérations de cotisations du patronat.

Trois-cent vingt-neuf serviteurs du CAC 40 ont lancé la vaste offensive de destruction du système de la protection sociale. Aujourd'hui, la branche vieillesse, tout à l'heure le risque santé.

Trois-cent vingt-neuf députés ont bafoué la Nation qui, dans la Constitution, « garantit (...) à tous (...) la protection de la santé, la sécurité matérielle, le repos et les loisirs... » et signé une loi de régression sociale.

Ne laissons pas faire, ne laissons pas passer !

Au mépris des 329 et du gouvernement pour les 2,7 millions de manifestants et l'opinion publique qui soutient à 68 % la mobilisation contre cette réforme, amplifions encore notre rapport de forces pour :

- exiger le retrait de la loi ;

.../...

- imposer, en accord avec les objectifs de cohésion et de justice sociale, une réforme des retraites avec un financement solidaire et efficace :
 - taxant les revenus financiers qui échappent à toute contribution sociale,
 - stoppant les exonérations de cotisation patronale véritable « trappe » à bas salaires,
 - incitant au développement de l'emploi stable, des salaires et de la formation par une modulation du taux de cotisation patronale en fonction du rapport masse salariale / valeur ajoutée.

Le 24 juin, puis le 7 septembre, le SGLCE appelait ses mandants à faire grève et à participer aux manifestations. Ces deux journées ont été un réel succès.

Aujourd'hui, parce que le SGLCE a bien conscience que le gouvernement et le patronat tentent de scier la branche sur laquelle reposent les principes de solidarité interprofessionnelle et intergénérationnelle de notre société, parce que le « tous ensemble » n'est pas qu'un slogan, parce que le SGLCE n'est pas un syndicat corporatiste replié sur ses uniques intérêts professionnels :

**Le SGLCE appelle tous les salariés de la presse nationale à une
nouvelle journée de grève le 23 septembre 2010**

Ce qui occasionnera une non-parution pour les quotidiens datés du 24 septembre 2010.

Le 23, toutes et tous dans la manifestation :

rendez-vous à 12 h 45
derrière la banderole du SGLCE
Place de la Bastille à Denfert-Rochereau

Paris, le 20 septembre 2010